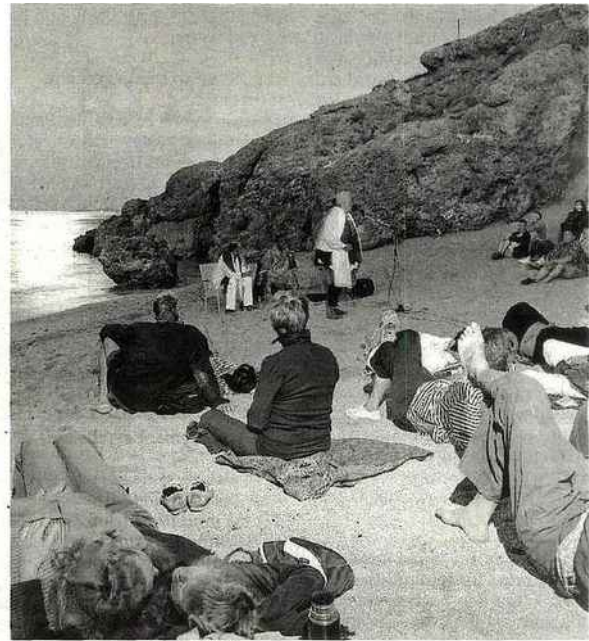




Sète. La quatrième édition du festival Voix Vives de Méditerranée en Méditerranée investit la ville du 19 au 27 juillet. Une rencontre à la croisée des peuples et des mots.

Un vent poétique souffle sur l'île singulière



Un festival qui entend créer des passerelles entre les cultures et les peuples par les mots dans des lieux insolites ou intimistes. E. LÉVASSÉ

■ A Sète, depuis quelques jours, un vent de poésie souffle déjà. Au Quartier Haut, port d'attache du festival Voix vives de Méditerranée en Méditerranée, les rues s'habillent de draps blancs qui flottent dans les airs. Ces banderoles portent cette parole poétique et annoncent la couleur de la quatrième édition de la manifestation (du 19 au 27 juillet). Quelques mots, quelques lignes, écrits par la centaine de poètes invités représentant toutes les tendances de la poésie contemporaine. Des auteurs issus de 39 pays des rives de la Méditerranée, dont des fidèles, qui ont répondu à l'appel de Maïthé Vallès-Bléd, directrice du festival. Balkans, Proche et Moyen-Orient, Amérique du Sud et Centrale, Afrique de l'Ouest, Québec... malgré le contexte géopolitique tendu de certaines parties du monde, ces amoureux des mots viendront déclamer leurs vers, leurs impressions, leurs colères, leurs aspirations. Ils investiront des endroits insolites ou intimistes : dans les jardins privés des Sétouais, sur la plage au lever du soleil, en pleine mer ou sur une voile latine.

Le festival ne s'arrête pas là. Aux côtés des poètes, des conteurs, des musiciens, des chanteurs, des plasticiens, des performeurs. Mais aussi des expositions, des ateliers d'écriture. Ou quand la poésie fusionne avec les arts. De voix en voix, durant neuf jours, ce ne sont pas moins de 75 rencontres quotidiennes qui seront proposées aux festivaliers. Soit 600 rendez-vous poétiques et musicaux, de

l'aube à la nuit, sous la chaleur insulaire. Impossible donc de dresser une liste exhaustive des invités. Maïthé Vallès-Bléd estime d'ailleurs que ce foisonnement, cette multiplicité de l'offre doit amener le public à être curieux, impliqué, à choisir ce qu'il a envie de voir. Et devenir acteur plutôt que spectateur.

A l'exception des spectacles au Théâtre de la mer et de certains au jardin du Château d'eau, une grande partie des rencontres (plus de 400 sur les 600) sont gratuites. Le festival a par ailleurs bénéficié d'une subvention de l'Europe dans le cadre du programme culture : 80 000 euros pour l'édition sétouaise, le reste pour les manifestations décentralisées de Voix Vives à El Jadida, Gênes et Tolède. Une enveloppe qui va soulager le portemonnaie du contribuable sétouais puisque ce festival municipal dispose d'un budget colossal. Reste que l'essence de la manifestation séduit. L'an passé, d'après les organisateurs, près de 45 000 spectateurs ont foulé les terres du festival. Nul doute que la venue de Salah Stétié, Marie-Claire Bancquart, Jose Manuel Vasconcelos, Antonio Canales, Roula Saffar, Nasser Rabah, Sapho, et tant d'autres, embarquera le monde dans cette parenthèse poétique. Une invitation au voyage sur les rives de la Méditerranée où le temps suspend son vol. Coup d'envoi samedi à 12h30 face à l'Hôtel de ville.

CHRISTINE THUMEREL

► *Programme complet sur www.voixvivesmediterranee.com*